

Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ

(Mc 14, 12-16.22-26)

La fête d'aujourd'hui nous conduit au cœur et à l'origine de la célébration de la Messe. Elle va donc nous expliquer pourquoi chaque dimanche nous nous retrouvons là, dans une église, face à un autel.

Vous savez comment le déroulement de la Messe a subi des changements au cours de l'histoire. Il suffit de participer à la Messe selon le rite extraordinaire pour s'en rendre compte. J'ai fait cette expérience pour la première fois dans ma vie, ici en France. Pas à Clermont, mais dans une paroisse de la région lyonnaise. C'était pour moi très instructif, car j'ai pu constater de mes propres yeux la grande différence qu'il y a entre les deux rites.

Si dans le passé il a eu des changements, on ne peut pas les exclure dans l'avenir non plus. Le pape Benoît XVI, par exemple, avait proposé d'anticiper l'échange de la paix avant le rite d'offertoire, mais sa proposition n'a pas été accueillie. De toute façon, si il y a des choses qui dans la célébration de la Messe pourraient être ajoutées, enlevées ou modifiées, il y a une chose qui ne pourras jamais manquer : c'est le mémorial de la dernière cène de Jésus, le centre et le cœur de toute la célébration eucharistique. Ce sont les saintes paroles par lesquelles, en ce jour-là, Jésus a « créé » la Messe : « *Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps [...] Prenez, et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang* ».

Chaque fois que le prêtre, en prêtant sa voix à Jésus, prononce ces paroles, nous sommes conduits spirituellement au cénacle, pour vivre la même intimité que les douze partageaient avec Jésus, avant sa passion. Et lorsqu'on écoute la phrase : « *Ceci est mon corps livré pour vous* », notre cœur devrait tressaillir et s'émouvoir. Car du cénacle on va tout de suite au calvaire, où Jésus s'offre et souffre sur l'autel de la

croix, pour nous donner sa vie. « *Ceci est mon corps livré pour vous* » est donc une forme pour nous rappeler combien Jésus nous a aimés et nous aime. « *Ceci est mon corps livré pour vous* », c'est la même chose que dire : « Je t'aime ».

C'est pour ça qu'aller participer à la Messe, c'est une question d'amour. Je vais à la Messe parce que je reconnais que Jésus m'aime et moi aussi je veux l'aimer à mon tour. Et même si quelque fois il se passe que je n'ai pas beaucoup d'amour pour Jésus, cela n'est pas une bonne raison pour ne plus aller à la Messe. Au contraire, mon manque d'amour devrait me pousser à y aller pour demander à Jésus d'être rempli de son amour. En effet, il est toujours là, à notre disposition, pour nourrir notre cœur et notre esprit : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos* » (Mt 11, 28).

« *Ceci est mon corps livré pour vous* ». Une phrase que nous conduit au cénacle, au calvaire et aussi au 9 boulevard Lafayette, à la chapelle de capucins. Oui, parce que, dans quelques minutes, sur cet autel-là, lorsque je prononcerai ces paroles, le pain deviendra le corps de Jésus, et il sera miraculeusement présent parmi nous.

Quelle merveille et quelle joie ! Jésus se rend présent ici, face à moi, et je peux le rencontrer intimement dans mon cœur, au moment de la communion. C'est une joie qui n'est pas seulement pour moi, mais pour tous ceux qui « con-célebrent » avec moi la Messe. Jésus, en effet, en disant « *Ceci est mon corps livré pour vous* » s'adresse à une communauté (il dit « pour vous » et pas « pour toi » seulement). A ce propos je vous invite à faire un petit exercice spirituel, c'est-à-dire à tourner votre tête et à regarder à gauche, à droite et derrière vous.

C'est un exercice qui sert à dépasser le risque de s'arrêter à une relation intimiste avec Jésus, qui ne s'ouvre pas à la dimension universelle de son amour, un amour qui est pour tous. Jésus ne se donne pas seulement à moi, mais à Monsieur

X aussi, celui que peut-être tu trouves un peu bizarre, et à Madame Y aussi, que tu n'aimes pas beaucoup. Les deux ils font partie de la même assemblée dominicale : « *Ceci est mon corps livré pour toi, pour celui-ci, pour celle-là ... pour nous tous* ».

Cela pour mettre en valeur la dimension communautaire de la célébration eucharistique. C'est ce que Benoît XVI appelle la « mystique sociale » de la communion sacramentelle : « Dans la communion sacramentelle je suis uni au Seigneur, comme toutes les autres personnes qui communient [...] L'union avec le Christ est en même temps union avec tous ceux auxquels il se donne. Je ne peux avoir le Christ pour moi seul » (*Deus caritas est, 14*).

C'est pourquoi, lorsqu'on participe à la Messe, il faut bien sûr lever les yeux vers Jésus, mais, en même temps, il ne faut pas les enlever de tous ceux qui célèbrent avec nous la même rencontre intime avec le Christ.

Le cénacle, le calvaire, 9 boulevard Lafayette (la chapelle des capucins). On ne s'arrête pas là. Il y a, en fait, le risque de se contenter de l'union mystique que nous éprouvons pendant la Messe. Jésus disait : « *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise* » (Jn 10, 16). Lorsque la célébration de la Messe se termine, c'est la mission qui va commencer...

Le pape François parle en effet d'une communion missionnaire : « L'intimité de l'Église avec Jésus est une intimité itinérante, et la communion se présente essentiellement comme communion missionnaire. Fidèle au modèle du maître, il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur » (*La joie de l'Évangile, 20*).

« *Ceci est mon corps livré pour vous* ». Une phrase qui devient la devise de notre mission. Car si pendant la Messe c'est Jésus le sujet qui se donne sur l'autel, après la Messe

c'est à nous d'offrir, à notre tour, notre corps et notre sang sur les différents autels de la vie : nos maisons, nos lieux de travail, les rues de la ville, etc.

Alors la célébration de la Messe attendra son plein achèvement ! Bonne continuation...

Frère Raffaele Ruffo, ofmcap
(7 juin 2015 – *chapelle de capucins*)